

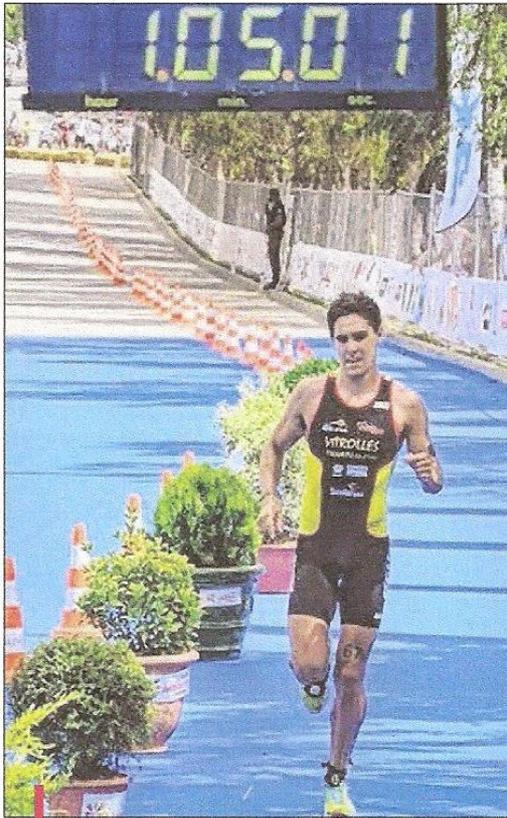
Les promesses de Pujades

TRIATHLON Le jeune Vitrollais a résisté face à deux médaillés olympiques

Javier Gomez et Jonathan Brownlee... Hormis de faire les beaux jours de Sartrouville en Division 1 de triathlon, les deux compères ont la particularité d'avoir été médaillés olympiques lors des Jeux de Londres. Ils sont ainsi de sérieuses références dans le monde du triple effort avec Alistair Brownlee, le frère de, qui s'est paré d'or en 2012 à Londres.

Et pourtant, lors du GP d'Embrun, le 10 août dernier, les deux triathlètes ont eu chaud car un jeune Vitrollais, encore U23, Anthony Pujades, a longtemps rivalisé avec eux. Ce dernier s'est même fait souffler la deuxième place du scratch à quelques encablures de la ligne. Des garçons qui sont au plus haut niveau mondial depuis cinq ans et qui n'ont pas l'habitude d'être contestés à ce point. "Je pense que le parcours vallonné a beaucoup joué en ma faveur. Il est d'ordinaire plat lors en grands prix. Je me défends également en natation et vélo", évoque Pujades, 23 ans depuis une semaine. Un (tri)athlète qui met désormais le maximum d'atouts de son côté en professionnalisant son approche de la discipline.

Mais voilà, la course à pied est encore le talon d'Achille de ce jeune triathlète prometteur, qui a débuté par la natation à Manosque. "Je suis content de mon évolution, cela va dans le bon sens. Je progresse, mais j'ai encore des la-



Après un peu plus d'1h05 d'effort lors du GP de Division 1 à Embrun, Pujades a effectué un véritable récital. /PHOTO DR

cunes importantes en course à pied. J'axe mon entraînement sur ce point tout en ne délaissant pas pour autant les deux autres disciplines. D'ailleurs, tous les jours, nous sommes amenés à pratiquer les trois sports." A raison de 25 à 30 heures d'entraînements hebdomadaires, l'Aixoïis licencié à Vitrolles ne laisse rien au hasard. "Je ne cours réellement que depuis 2010, lorsque je me suis mis au triathlon. J'ai du retard que je souhaite combler."

A l'image de la partie course à pied d'Embrun - où il fut loin d'être ridicule -, il est dans le droit chemin, lui, l'international U23. "Bien sûr, je pense aux Jeux olympiques. C'est l'objectif d'une carrière. Maintenant, j'aime enchaîner les événements les uns après les autres, sans me prendre plus la tête que cela." Avancer, encore et toujours au sein du club vitrollais, auprès de ses partenaires de club comme Étienne Diemunsch qui fut également en forme olympique à Embrun (4^e pour une 8^e place par équipe au total pour Vitrolles). "On progresse énormément dans ce genre de course, sur le plan technique, dans la gestion de l'effort face aux meilleurs mondiaux, évoque Anthony Pujades. Je vais également participer ce week-end à une épreuve de coupe du monde WTS à Stockholm."

Et toujours au contact de l'élite. Pas de doute, il n'y a pas de meilleure école...

Renaud BLAISE

DANS LES RANGS VITROLLAIS

"On pouvait difficilement rêver mieux!"

Le parcours d'Anthony Pujades, celui d'Étienne Diemunsch ont fait des heureux dans les rangs vitrollais, à l'image du président Jean-Paul Bonnet. "Ce n'est pas rien d'accrocher les meilleurs mondiaux, se félicite-t-il. Nous avions des craintes car un tel parcours, si escarpé, est très compliqué à gérer. On pouvait difficilement rêver mieux pour Anthony et Étienne."

Mais cela a tenu pour les Vitrollais également à l'honneur en duathlon avec la troisième place de Maxime Bargetto et la victoire, en run&bike du duo Freudenreich-Blanc, toujours, autour du lac d'Embrun.

"Ces performances sont prometteuses. Pour une première année en élite, on tient bien la distance. Nous aspirions à cela! Concernant Anthony, il ne cesse de progres-

ser. Il peut voir plus loin s'il continue dans cette voie et pourquoi pas intégrer l'équipe de France", ajoute-t-il. Pujades, Diemunsch et tous les autres membres de l'équipe de D1 auront l'occasion de montrer leur savoir-faire lors de la prochaine étape à Quiberon en Bretagne, le 7 septembre prochain. Et avec des athlètes à ce niveau...

R.B.